

L'ÉCLAIREUR, Hanoï (1925-1926)

Gaston PEYROT, FONDATEUR

Licencié ès lettres et ès sciences, licencié en droit.
Professeur en Guyane, en Égypte, en Nouvelle-Calédonie, puis à Madagascar.
Ancien directeur de l'enseignement primaire au Tonkin (démis pour divergences avec le résident supérieur).
Fondateur du journal *L'Éclaireur* à Hanoï (juin 1925-février 1926)
Rédacteur en chef de *L'Avenir du Tonkin* (nov. 1927)
Attaché au bureau de presse du gouvernement général à Hanoï (mai 1929-juillet 1931).
Professeur au Lycée Albert-Sarraut, de Hanoï.
En congé de six mois à Poitiers (Vienne)(juin 1936). En retraite.

L'« Éclaireur » (*L'Avenir du Tonkin*, 5 juin 1925)

Nous venons de recevoir le premier numéro de *L'Éclaireur*, journal que vient de fonder M. Peyrot en vue d'une collaboration franco-annamite dans ce domaine de la presse et du mouvement des idées. Nous souhaitons de grand cœur un plein succès à notre confrère dont la tâche est à coup sûr intéressante. M. Peyrot est qualifié pour la mener à bien ; il l'est par sa très haute culture libérale et par sa connaissance des milieux indigènes. La déclaration de principes que comporte l'article-programme « Aux lecteurs » n'a rien qui nous déplaît. Nous sommes, M. Peyrot et nous, dans des camps politiques opposés, mais nos rapports seront bons, suivant toute vraisemblance, car nous sentons chez notre nouveau confrère poindre plus d'une tendance capable de nous rapprocher.

La tâche assumée par M. Peyrot est lourde ; elle comporte de terribles difficultés ; elle aura de ses heures pénibles, où la lassitude est bien près d'atteindre au découragement. Mais « à cœur vaillant rien d'impossible ». Nous sommes heureux d'assurer notre confrère de notre sympathie. Comme lui, nous aimons les Annamites. Si nos méthodes peuvent différer, l'intérêt souverain de la cause française, qui est exactement la cause annamite bien comprise, nous est commun.

Bon succès donc à *L'Éclaireur*.

Le journal l'« Éclaireur » disparaît
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} mars 1926)

Le journal *L'Éclaireur* cesse de paraître. Son directeur, M. Peyrot, l'annonce à ses lecteurs dans son dernier numéro portant la date du 28 février.

Professant des opinions politiques très certainement opposées, nous nous sommes rencontrés assez fréquemment avec ce confrère sur un terrain commun d'entente à quelques nuances près dès qu'il s'est agi de l'attitude à observer dans ce pays à l'égard des indigènes. Rédigé d'une façon remarquable, ayant su grouper une rédaction de choix, l'*Éclaireur* était un journal de grand intérêt. Nous déplorons sa fin.

À M. Peyrot, qui fit preuve des plus belles qualités professionnelles en même temps que d'une parfaite courtoisie confraternelle, nous adressons avec l'expression de notre estime nos souhaits les meilleurs de succès dans la voie où désormais il compte s'engager.

NOS MORTS :

J.-B. SAUMONT

(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1931)

il collabora à l' « *Éclaireur* », de Peyrot
